

1650 November 11.

A

SCHREIBEN [VON GARDEHPTM. HEINRICH II. ZURLAUBEN AN JOACHIM
LORENZ UND DAVID ZOLLIKOFER, KAUFLEUTE IN LYON]

"Response a la susdite lettre¹[:]"

"Tout presentement Jé viens de Recevoir la vostre par M.^r **Sadoc** [Kaufmann in Paris - somit dürfte sich damals auch Zurlauben ebenda aufgehalten haben] dattée du 4.^e de ce mois. & Vous Remercie Bien-humblement, de L'offre de la Continuation de Vos faveurs. ainsy qu'aviez cy devant tesmoigné au feu mon Oncle [Gardehptm. **Heinrich I.** Zurlauben]; C'est en quoy Jé n'espererois pas moins des G'rances[!] de Vous, N'estoit que durant mon malheureux Sejour a Lion; Ou ié fus suivi principalement des tristes Nouvelles de la mort de mon[dit] Oncle [dieser war am 5. Oktober 1650 in Zug verstorben]; Et Conjointement privéé[!] & esloigné avec Raison desud: Graces. Je fus contrainct de necessité de soulager mes Jnterests. par d'autres Voyes Jnopineés. Et par Consequent de Continuer avec honneur: Mais m'asseurant de la Continuation de Vos graces. Jé n'obmetteray aucun temps pour Moyenner Vostre satisfaction. Ainsy que vous aurez appris le principe par mes precedentes. Et que M.^r Sadoc Vous aura tesmoigné par les siennes. Touchant les prisonniers [gemeint die Soldaten der Kompagnie Zurlauben, die in Lyon im Gefängnis lagen]² dont Vous me faictes mention. J'espere vostre Continuation Jusque La. que nous Recepuons un Contre Ordre. des Heritiers du feu mon[dit] Oncle [neben dessen Gattin Anna Elisabeth **Wallier** insbesondere deren gemeinsamen Kinder³ gemeint] Ce n'est pas mon Jnterest ny obligation de m'en charger autrement que par leur Ordre. Quoy que Jé n'obmetteray aucune occasion po^r solliciter leur delivrance, dont de tout cy dessus J'ay escript au pays [so u.a. auch an seinen Vater, den Zuger Stadt- und Amtsrat **Beat II.** Zurlauben]⁴. Vous saluant tres humblement Je demeureray a Jamais. ...

PS. Touchant ma Compagnie, J'apprens que l'on aura faict partir po^r Cazal [=Casale Monferrato]⁵, dont Jé ne suis point satisfait, Esperant de la faire rafraichir en france. En cas qu'elle soit party. Jé donne Ordre de la poursuivre en poste pour la faire arrester. L'Ordre qui Vous estoit cy devant Cognué. n'estant pas approuvé au Lieu Re[quise?]⁶".

1) s. Zurlaubiana AH 139/89

2) s. ebenda spez. auch Anm. 4

3) Deren Namen s. Meier/Zurlaubiana "Stammtafel" 864 unter 7.6.

- 4) s. etwa Zurlaubiana AH 128/48 sowie AH 151/139
 5) In der Folge scheint dann am 14. Dezember 1650 König **Ludwig XIV.** den Befehl auch noch persönlich erlassen zu haben, s. Zurlauben/HM II 185.
 6) Der Rest des Wortes ist zerstört; sinngemässe Ergänzung

Kopie, vermutlich von Heinrich II. Zurlauben und für Beat II. Zurlauben bestimmt - AH 139, 195^r

91

1650 November 4., Lyon

A

SCHREIBEN VON [POSTMEISTER?] URS JACQUET, "SUISSE [=TÜR-STEHER]", AN [GARDEHPTM. HEINRICH II.] ZURLAUBEN

*"J'ay bien Receü la vostre du 28.^{me} du passée et du 25.^{me} dite ayans faict a passer L'incluse a Zug [wo des Empfängers Vater, Stadt- und Amtsrat **Beat II.** Zurlauben, lebte] ayant des aussy tost escript a Antibe[s, wo sich z.Z. die Kompagnie Zurlauben auf ihrem Rückmarsch von Italien nach Frankreich aufhielt]¹ que l'on fournit 2000.^L a Mr ... [den Gardefähnrich Hans Jakob **Hermann**] et luy ayens envoyeés[!] ... [ces] 2 Despesches le 2. de ce mois. par la ou Jé Escrip a M.^r [Arnaud de Bossost, Sieur] de Compelle [=Campels] Gouverneur [et Lieutenant du roi - **Ludwig XIV.** -] d'Antibe de leur fournir 2000.^L Ce qu'il fera sur ma parolle n'en doubtez point. Je n'ay ... [reçu] nouvelles de Vos gens [gemeint der Kompagnie]. Monsieur [Gardehptm. Heinrich] de Schauenstein [=Schauenstein] Vous Remercie de vos ...[?]², Et luy ay dit ce que me mandez touchant L'Argent de sepmaine, C'est qu'il S'estonne fort, veu que vous estes Capitaine et que ce sont Vos Soldats et que Vous seul y estes Jnteresseé, plus que personne aultre. et que cela regarde tout le Corps. Jl Croit que s'est a Vous d'ordonner cela. Ce n'est que .6.^L toutes les sepmaines. c'est pourquoy selon mon advis Vous pourrez faire Un mott a mondit S.^r et le prier Vouloir faire le tout comme du passé Car puisq[u']il Voit que vous ne vous en voulez pas Charger, que luy ne peut agir sans Vous en cela, C'est L'advis que Jé Vous ay Voulu donner Mons. [der Finanzbeamte Barthélemy?] **Rolland** [jun.] ... [m'a] icy faict Ordonner 2000.^L pour Vous, ce qui est une affaire faicte, et les fairay a tenir a Vos[dits] gens, n'en soyez pas en peine de cela ny d'aultres. Je Vous Conjure derecheff d'escrire a ... Schauenstein touchant l'argent de sepmaine desdicts prisonniers [gemeint sind Angehörige der Kompagnie Zurlauben, die damals in Lyon im Gefängnis sassen]³ Car ce n'est qu'au J'uge[!] a qui l'on le Remette*